

Revue Internationale de

ISSN 0980-1472

systemique

LA RECHERCHE-ACTION

Vol. 6, N° 4, 1992

afcet

DUNOD

AFSCET

Revue Internationale de
systemique

Revue
Internationale
de Sytémique

volume 06, numéro 4, pages 289 - 291, 1992

Introduction au numéro sur la recherche-action
Françoise Crézé, Michel de Bernardy, Michel Liu

[Numérisation Afscet, août 2017.](#)



Creative Commons

Revue Internationale de systémique

Rédacteur en chef : B. Paulré

Rédacteur en chef adjoint : E. Andreewsky

Comité scientifique

J. Aracil, Université de Séville; H. Atlan, Université Hébraïque de Jérusalem; A. Bensoussan, Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique; M. Bunge, Université McGill; C. Castoriadis, École des Hautes Études en Sciences Sociales; G. Chauvet, Université d'Angers; A. Danzin, Consultant indépendant; P. Davous, EUREQUIP; J. P. Dupuy, CREA - École Polytechnique; H. Eto, Université de Tsukuba; H. von Foerster, Université d'Illinois; N.C. Hu, Université de Technologie de Shanghai; R. E. Kalman, École Polytechnique Fédérale de Zurich; G. Klir, Université d'État de New York à Binghamton; E. Laszlo, Institution des Nations Unies pour la Formation et la Recherche; J.-L. Le Moigne, Université Aix-Marseille II; J. Lesourne, Conservatoire National des Arts et Métiers; L. Löfgren, Université de Lund; N. Luhmann, Université de Bielefeld; M. Mesarovic, Université Case Western Reserve; E. Morin, École des Hautes Études en Sciences Sociales; E. Nicolau, École Polytechnique de Bucarest; A. Perez, Académie Tchèque-Slovaque des Sciences; E. W. Ploman, Université des Nations Unies; I. Prigogine, Université Libre de Bruxelles; B. Roy, Université Paris-Dauphine; H. Simon, Université Carnegie-Mellon; L. Sfez, Université Paris-Dauphine; R. Trapp, Université de Vienne; R. Thom, Institut des Hautes Études Scientifiques; F. Varela, CREA - École Polytechnique.

Comité de rédaction

Bureau

D. Andler, CREA - École Polytechnique (Rubrique Cognition); E. Andreewsky, Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Rédacteur en chef adjoint); H. Barreau, Centre National de la Recherche Scientifique (Rubrique Archives); E. Bernard-Weil, CNEMATER - Hôpital de la Pitié (Rubrique Applications); B. Bouchon-Meunier, Centre National de la Recherche Scientifique (Rubrique Applications); P. Livet, CREA - École Polytechnique (Rubrique Fondements et Épistémologie); T. Moulin, École Nationale Supérieure des Techniques Avancées (Rubrique Théorie); B. Paulré, Université de Paris-Dauphine (Rédacteur en chef); J. Richalet, ADERSA (Rubrique Applications); R. Vallée, Université Paris-Nord (Rubrique Théorie); J.-L. Vullierme, Université de Paris-I (Rubrique Fondements et Épistémologie).

Autres membres

J.-P. Algoud, Université Lyon-II; A. Dussauchoy, Université Lyon-I; E. Heurion, Régie Autonome des Transports Parisiens; M. Karsky, ELF-Aquitaine - CNRS; M. Loquin, Commissariat Général de la Langue Française; P. Marchand, Aérospatiale - Université Paris-I; J.-F. Quilici-Pacaud, Chercheur en Technologie; A. Rénier, Laboratoire d'Architecture n° 1 de l'UPA 6; J.-C. Tabary, Université Paris-V; B. Walliser, École Nationale des Ponts et Chaussées; Z. Wolkowski, Université Pierre-et-Marie-Curie.

Membres correspondants

ARGENTINE : C. François (Association Argentine de Théorie Générale des Systèmes et de Cybernétique). BELGIQUE : J. Ramaekers (Facultés Universitaires de Notre-Dame de la Paix). BRÉSIL : A. Lopez Pereira (Université Fédérale de Rio de Janeiro). ESPAGNE : R. Rodriguez Delgado (Société Espagnole des Systèmes Généraux). ÉTATS-UNIS : J.-P. Van Gigh (Université d'État de Californie). GRÈCE : M. Decleris (Société Grecque de Systémique). ITALIE : G. Teubner (Institut Universitaire Européen). MAROC : M. Najim (Université de Rabat). MEXIQUE : N. Elohim (Institut Polytechnique National). SUISSE : S. Munari (Université de Lausanne).

INTRODUCTION

La *Recherche-Action* est une démarche scientifique et pratique permettant d'appréhender des situations sociales rencontrées quotidiennement, qui posent parfois de véritables défis à notre raisonnement logique sinon rationnel, telles que : l'urbanisation, le développement économique régional, l'insertion sociale, l'éducation pour n'en citer que quelques exemples.

Le fait que l'on ne puisse pas dans les sciences sociales réaliser des expériences de paillasse pour les reproduire dans la réalité, limite la pertinence de la méthode scientifique classique chère à Claude Bernard et pose la question de la construction d'une démarche scientifique adaptée. L'inadéquation de la méthode classique est d'autant plus perceptible que la société dans laquelle nous vivons se transforme et semble évoluer vers une société de l'information et de la création. Par ailleurs, l'action dans ce type de société caractérisée par des situations complexes, ne se résume pas en une somme de procédures simples; cette évolution incite à relativiser l'ambition de maîtrise absolue des choses, telle que l'utilisation normale du positivisme nous avait enclins et habitués à le croire.

Dans le processus proposé par la recherche-action, l'action devient source de situations qui permettent la production de connaissances nouvelles, dans lesquelles les différents acteurs sont pleinement engagés. Si la démarche ne peut assurer, au moment où elle s'engage, que les résultats en termes d'action et de recherche seront atteints, au moins se donne-t-elle les meilleures chances de succès en associant les compétences nécessaires de l'acteur et du chercheur, puisque l'acteur est partie prenante intégrale de la tentative de production de connaissances que le chercheur a pour mission de réaliser, et que dans le même temps le chercheur engage dans l'action tout le champ de ses savoirs.

Ce numéro spécial de la *Revue Internationale de Systémique* est consacré à une réflexion méthodologique et épistémologique sur la recherche-action. Il a été élaboré par le groupe de travail « recherche-action » du comité technique « Systémique et Cognition » de l'AFCET.

Ce groupe existe depuis trois ans. Il se caractérise par la diversité de ses membres. Diversité des secteurs d'activités en premier lieu : ingénierie, enseignement, développement économique régional, conseil en entreprise, développement agronomique, recherche, travail hospitalier, formation professionnelle continue. Diversité des disciplines de référence en second lieu : philosophie, sciences sociales, économie, sciences techniques, agronomie, médecine,

Revue Internationale de Systémique is published 5 times a year: March, May, July, September, December. Date of issue: January 1993.
Subscription price, per volume: Institutions US \$ 185.
Second-class postage paid at Rahway, N.J. ISSN N° 0980-1472, USPS N° 007728.
U.S. Mailing Agent: Mercury Air-freight Intl. Ltd., 2323 Randolph Ave., Avenel, NJ 07001.
Published by Dunod, 15, rue Gossin, 92543 Montrouge Cedex France and Gauthier-Villars North America Inc., 875-81 Massachusetts Avenue, Cambridge, MA 02139, USA.
Postmaster: Please send all address corrections to: Dunod, c/o Mercury Air-freight Intnl. Ltd. 2323 Randolph Ave., Avenel, NJ 07001, USA.

sciences de l'éducation, sciences de l'organisation. Diversité géographique enfin, puisque plus de la moitié d'entre eux vivent et exercent leur profession hors de la région parisienne. Leur point commun est que tous sont impliqués dans des activités qui unissent la recherche à la transformation des situations réelles.

Le présent recueil d'articles est le résultat des premiers travaux du groupe « recherche-action » et vise à fournir au lecteur les éléments de réponses aux questions suivantes : comment appréhender correctement les situations, comment dans chaque situation spécifique bien formuler les problèmes, comment articuler les actions en fonction des contingences complexes et surtout comment accéder à une rationalisation plus fine de nos connaissances en vue d'améliorer nos capacités d'anticipation et d'intervention.

La présentation des articles est articulée autour de trois axes. Le premier est relatif à la définition de la recherche-action et à la présentation de différentes méthodes, le deuxième axe traite de la rupture paradigmatique qui existe entre la pensée classique et la conception de la recherche-action, quant au troisième axe, il regroupe des articles présentant des tentatives de fondement épistémologique.

L'article introductif de Michel Liu présente la recherche-action, les grandes lignes de son déroulement, un bref aperçu de son évolution historique et les résultats attendus d'une telle démarche. Les trois articles suivant illustrent l'utilisation de la recherche-action sur différents terrains :

- *le développement économique régional*. L'article « Territoire et développement local » de Michel de Bernardy et Pierre Boigontier, montre comment la recherche-action peut servir aux acteurs locaux à prendre des décisions et des orientations pour l'aménagement du « Pays »;

- *le champ social*. La description d'un travail de longue haleine relatif à la réinsertion professionnelle des femmes, mené par Françoise Crézé, met en évidence que la recherche-action peut révéler une réalité sociale en train de naître. Elle relate également un cas de « réinvention » de la recherche-action.

- La présentation par Marie-Renée Vesperien de la « recherche-action stratégique », méthode utilisée pour la formation de jeunes en rupture sociale, constitue le dernier volet de l'axe consacré à la définition et à la méthodologie.

Deux articles traitent de la rupture paradigmatique introduite par la recherche-action :

- Pierre Lépée, dans l'article « Recherche-action et exécution de projet : connaissance pratique », montre comment les auteurs-acteurs de pratiques, tels que les ingénieurs, peuvent à travers la recherche-action donner une forme à

ces pratiques, c'est-à-dire les constituer en connaissances identifiables, donc plus facilement maîtrisables par les intéressés eux-mêmes et transférables à des non-initiés.

- Georges Goyet décrit en s'appuyant sur un exemple, le travail nécessaire pour amener les commanditaires d'un projet à accepter la rupture paradigmatique au départ de la recherche-action.

L'aspect épistémologique est abordé dans les trois écrits qui suivent :

- L'article de Marie-José Avenier présente comment la complexité générée par une recherche-action peut être appréhendée par la modélisation systémique, ce qui permet de représenter un phénomène, d'en diffuser tout ou partie. Elle voit en outre, dans le constructivisme, la légitimité scientifique de la recherche-action.

- L'article qui suit : « La recherche-action est-elle une méthode scientifique ? » prend résolument parti pour une « régionalisation des modes de connaissance scientifique ». Son auteur Bernard Joly, met en évidence que la recherche-action se situe dans les sciences sociales et répond à l'intention de faire apparaître du savoir rationnel là où a été repérée de l'ignorance, intention qui caractérise le savoir scientifique.

- Michel Liu propose la construction d'un référentiel épistémologique fondé sur l'expérience des pratiques de recherche-action qui s'est accumulée depuis que ces démarches existent. Il montre que de ce point de vue la recherche-action participe à la révolution scientifique kuhnienne qui bouleverse la connaissance depuis le début de ce siècle et qui se poursuit sous nos yeux.

Toutes ces contributions interfèrent avec les objectifs de notre réseau de réflexion qui sont :

- d'explicitier la valeur scientifique de cette production particulière de connaissances;

- de repérer les situations pour lesquelles la recherche-action serait une méthodologie adaptée;

- de formaliser ces connaissances afin de réaliser une formation à sa pratique.

Nous espérons que la volonté d'échanger expériences et analyses qui a guidé la réalisation de ce numéro permettra au lecteur d'avoir une meilleure compréhension théorique et pratique de la recherche-action.

Françoise CREZE, Michel DE BERNARDY, Michel LIU